

avec tant de larmes d'y vouloir faire ; & quelle vit que si je n'étois pas encore établi dans la vérité, j'étois au moins dégagé de l'erreur. Et comme elle se tenoit assurée, que vous acheveriez ce qui restoit à faire, puisque vous lui aviez promis le tout ; elle me répondit sans s'émouvoir, & d'un air qui marquoit bien la confiance qu'elle avoit en vous, qu'elle esperoit qu'avant qu'elle partît de ce monde, JESUS-CHRIST lui feroit la grace de me voir au nombre de vos fideles, & enfant de l'Eglise Catholique.

Elle s'en tint là à mon égard : mais en même temps elle vous sollicitoit sans cesse, source de misericordes, & vous conjuroit avec plus de ferveur & de larmes que jamais, de vous hâter de me secourir, & de dissiper mes tenebres. Elle étoit plus assidue que jamais à l'Eglise, où elle recevoit de la bouche d'Ambroise, avec une avidité incroyable, ces eaux vives de la vérité, qui réjaillissent jusques dans la vie éternelle. Car elle n'avoit pas moins d'amour & de veneration pour ce saint homme, que s'il eût été un Ange du Ciel ; sçachant que c'étoit lui qui m'avoit mis dans cet état de doute & de suspension où j'étois alors ; & qu'elle regardoit comme une crise, qui après m'avoir mis plus en danger que jamais, me tiroit de tous mes maux, & me rendroit une santé parfaite.

J:an. 419
21.